Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 142 (1997)

Heft: 9

Artikel: Les fortifications de Vauban et la vieille ville de Belfort

Autor: Weck, Hervé de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-345810

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. <u>Voir Informations légales.</u>

Terms of use

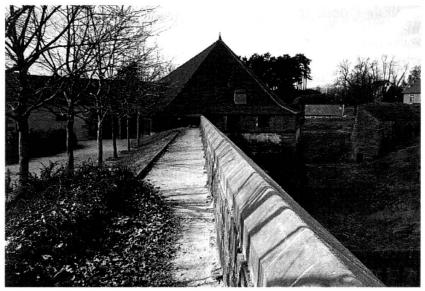
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les fortifications de Vauban et la vieille ville de Belfort

Par le colonel Hervé de Weck



Une tour bastionnée... (Photo: H. W.)

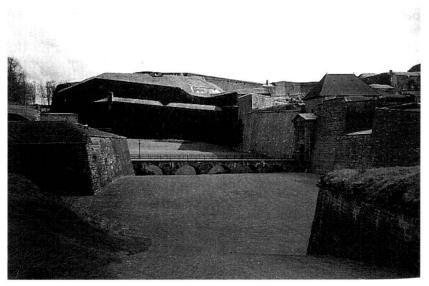
Pendant de nombreuses années, la ville de Belfort a consenti de gros efforts financiers pour restaurer ses fortifications historiques et sa fameuse citadelle. En Suisse romande, si l'on a entendu parler du « Lion », on ignore souvent l'importance des travaux entrepris par Vauban et l'allure qu'ils donnent à un ensemble urbain remarquablement préservé.

Au XVII^e siècle, cette place-frontière a une telle importance qu'en 1684, Vauban, le fameux ingénieur de Louis XIV, va s'occuper de moderniser sa défense, de revoir ses fortifications. Il recourt à un système sensiblement différent de ceux qu'il avait utilisés jusqu'alors. Pour les spécialistes,

c'est le « système de Belfort » dont parlent tous les dictionnaires militaires. Des collines surplombant la ville de tous les côtés, Vauban entoure la place d'une

enceinte et il place à chacun des saillants une tour bastionnée. Un simple parapet n'aurait pas suffi à assurer la défense d'une petite cité qui ne compte à l'époque gu'environ 500 habitants civils! La tour-bastion compte deux étages : au rez-dechaussée des magasins et des casemates qui couvrent le fossé ; à l'étage supérieur une plate-forme dotée d'embrasures pour les canons et d'une traverse en maçonnerie qui assure une protection contre les tirs par ricochet.

En décembre 1813, les forces des nations coalisées contre Napoléon ler, qui viennent de traverser la Suisse, vivant sur l'habitant, réquisitionnant vivres et fourrages, provoquant des épidé-



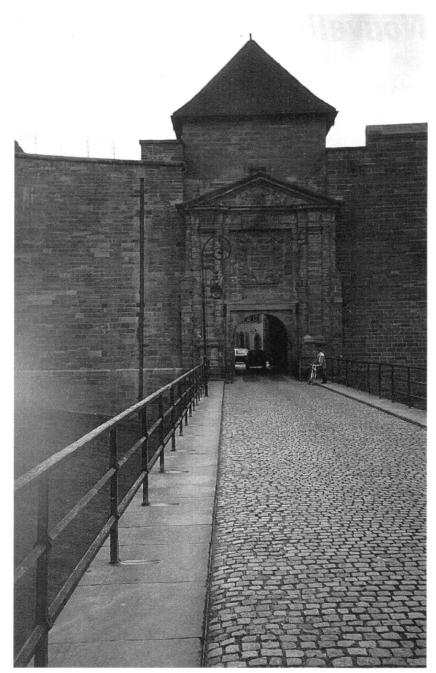
Entrée Ouest de la ville. (Photo : H. W.)

mies, assiègent Belfort. La place tiendra 113 jours et capitulera avec les honneurs de la guerre, le 15 avril, alors que Paris est déjà occupée par les vainqueurs. On reverra une situation assez semblable en 1871...

Les ennemis de la France qui cherchent à s'emparer de Belfort ne parviennent pas à leurs fins, si bien que la cité et la célèbre citadelle qui la couronne, devient un symbole mythique pour les opinions françaises et allemandes, mais aussi pour les chefs militaires. Le général von Kielmansegg n'écrit-il pas dans ses mémoires pensant à la prise de la ville en 1940: « Enlever Belfort, cela veut dire conquérir une forteresse qui n'a jamais été prise. En 1870 et en 1914. »

La visite que l'on peut commencer à la porte de Brissach se termine au Musée de la citadelle. Sur les superstructures de la citadelle, on jouit d'un magnifique point de vue sur les ouvrages de Vauban, mais aussi sur une partie de la trouée de Belfort. De ce point culminant, on comprend l'importance de la place de Belfort...

H. W.



Vue sur la porte de Brisach. (Photo : H. W.)